

EN ATTENDANT L'EXPOSITION...

Dulien COCHETEL : les cinq frères revenus vivants de la Der des Der :

Comment dater une photo ?

Notre homme tient la pose classique, voire stéréotypée, de la vie en caserne. François DOUCET, affecté au même régiment d'Angers, a posé avec les mêmes attributs un an plus tôt : gants, baïonnette, les bras croisés sur un reposoir, prix de tir cousu sur le bras gauche, regard détourné. Ce cliché date de son passage au quartier Desjardins, **entre 1911 et 1913**. Dulien a alors 21-23 ans.



Dulien COCHETEL est né à Nozay en 1890. Cultivateur dans la ferme familiale à Villeneuve, il est incorporé au 135ème d'Angers en octobre 1911, libéré en novembre 1913. Il est rappelé en août 1914 dans le même régiment, passe à la 11ème Section des commis et ouvriers administratifs en mars 1915, puis à la 15ème SCOA en octobre 1915. Jusqu'ici, sa blessure au tendon du pouce droit l'avait tenu éloigné de la zone des combats. Mais en décembre 1916, il est affecté au 141ème d'infanterie, puis au 401ème en mai 1917. Il monte alors au front, mais est évacué en août 1918 de Lassigny (Oise) pour blessure par balle au bras gauche. Il est dirigé sur l'hôpital civil de Mauléon jusqu'en septembre 1918. Il retourne au front en octobre 1918, mais est rapidement évacué de Nieuwillers pour blessure ancienne sur l'hôpital 103 bis de Nantes. Quand il sort de convalescence, la guerre est finie. Il est réformé temporairement n°1 en octobre 1920 pour impotence fonctionnelle main gauche, paralysie nerf médian consécutive à blessure par balle de l'avant-bras, limitation flexion du poignet, prise impossible pouce en crochet. Il est cité à l'ordre du régiment le 4 juillet 1918: "Soldat très brave, animé du plus bel esprit de sacrifice, s'est brillamment comporté au cours de l'opération du 28 juin 1918, faisant partie d'une patrouille difficile, a fait preuve de beaucoup de sang-froid et de mépris du danger". Il revient vivant de l'enfer et rentre à Nozay, comme ses trois frères Louis, Alexis et François. Jean, le quatrième, habite alors à Ruffigné. Il obtient la Croix de guerre avec étoile de bronze. Il se marie après guerre à Jans avec Désirée MAISONNEUVE.